



Dimanche 12 avril 2026,
2^{ème} dimanche de Pâques,
10h30
Temple de Reims

« De la peur à la foi : Heureux ceux qui croient sans avoir vu »

Lectures bibliques

- Actes 2.42-47 ; 1 Pierre 1.3-9 ; Jean 20.19-31

Prédication

Bien-aimés, frères et sœurs en Christ, amis présents dans ce temple,

Nous avons fêté Pâques il y a seulement huit jours... et pourtant, comprenez-le bien : **chaque dimanche, c'est toujours Pâques que nous célébrons !** Oui, chaque fois que nous nous réunissons, c'est au nom du Christ ressuscité, en sa présence vivante.

Alors laissez-moi vous saluer avec ses propres paroles, pas comme une formule, mais comme une réalité pour aujourd'hui : « **La paix soit avec vous !** »

Mais soyons honnêtes... Cette parole, parfois, nous dérange presque. Comment parler de paix... quand le monde est agité ? Comment croire à cette paix... quand nos cœurs sont troublés ?

Car nous le savons : nous doutons, nous hésitons, nous avons peur. Et pourtant... celui qui nous dit « La paix soit avec vous » n'est pas un homme épargné par la souffrance. C'est le Crucifié. Celui qui a traversé la violence... la peur... la mort. Et c'est lui, précisément lui, qui vient nous offrir une paix qui ne dépend pas des circonstances... mais de sa présence.


Après la mort de Jésus, les disciples sont enfermés. Les portes sont verrouillées. Et leurs cœurs aussi. Ils ont peur. Ils sont perdus. Tout semble fini.

Et pourtant... écoutez bien... le livre des Actes nous dit que quelques jours plus tard... tout a changé ! Ceux qui étaient enfermés sont maintenant debout. Ceux qui avaient peur sont désormais courageux. Et ceux qui pleuraient... sont remplis de joie !

Qu'est-ce qui a changé ?

Une seule chose : **Ils ont rencontré le Ressuscité.**

Frères et sœurs, tout commence là. Comme le dit ce proverbe : « **Là où il n'y a pas d'espérance, le peuple meurt ; là où l'espérance renaît, la vie recommence.** » Oui, la vie recommence pour eux ! Pas parce que tout devient facile... mais par la présence du Christ au milieu d'eux.



Et ce n'est pas un hasard si cette transformation ne se vit pas seul... mais ensemble. Une Église, ce n'est pas seulement un lieu où l'on vient écouter... c'est une communauté **où chacun a sa place, où chacun peut être accueilli et porté.** Là où l'on peut être soutenu par la foi des autres.

Et cette transformation extérieure s'enracine dans quelque chose de plus profond : **une espérance nouvelle.**

Pierre parle d'une **espérance vivante.** Une espérance qui ne dépend pas des circonstances, mais de la résurrection du Christ. Même dans les épreuves, cette espérance nous garde debout et nous oriente vers la vie, une foi « **plus précieuse que l'or** ».

Car entendons-le clairement : **La foi chrétienne ne supprime pas les difficultés...** mais **elle change notre manière de les traverser.** « **La vie avec Dieu n'est pas l'immunité contre les difficultés, mais la paix dans les difficultés.** » *Oui, croire ne nous met pas à l'abri... mais nous donne une paix que rien ne peut enlever, même quand tout vacille autour de nous.*

Alors oui, la nuit peut être longue... **mais le jour finit toujours par se lever.** Et Pâques nous dit : **Le jour s'est déjà levé.**

Mais attention... cela ne veut pas dire que le doute disparaît. Regardez Thomas. Thomas, c'est l'homme absent au mauvais moment. L'homme qui n'était pas là. L'homme qui doute.


Thomas, surnommé le jumeau. Le jumeau de qui ? On ne sait pas vraiment... Mais peut-être est-il notre jumeau à chacun de nous. Car il nous ressemble. Il n'est pas avec les autres au moment décisif. Et il a du mal à croire. Il a du mal à recevoir la parole des autres.

Et reconnaissons-le, frères et sœurs : même lorsque nous sommes proches les uns des autres, même dans l'Église, il n'est pas si facile d'accueillir la parole de l'autre. Nous écoutons... mais sans toujours croire. Nous entendons... mais sans vraiment faire confiance. Quelque chose en nous résiste. C'est là que Thomas nous rejoint profondément.

Thomas demande des preuves. Il ne se contente pas d'entendre. Il veut voir. Il veut toucher. Et si on est honnêtes... **Thomas, c'est nous.** Nous aussi, nous voulons voir. Nous voulons comprendre. Nous voulons maîtriser.

« Si je ne vois pas... je ne croirai pas. »

Mais regardez Jésus... Il ne rejette pas Thomas. Il ne lui ferme pas la porte. Il ne le condamne pas. Il vient à lui. Il entre dans son doute. Et il lui dit : « **Ne sois pas incrédule... mais croyant.** » Autrement dit : entre dans la confiance. Et là... quelque chose d'extraordinaire se produit.



Thomas voulait toucher... mais finalement, il ne touche pas. Parce qu'avant de toucher Jésus... **il est lui-même touché.** Et il s'écrie : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** »

Frères et sœurs, écoutez bien ceci : **La foi ne supprime pas le doute. Mais elle permet au Christ de nous rejoindre au cœur même du doute.**

Et cette foi... elle n'est pas figée. Elle grandit, elle se construit, elle se nourrit. Nous ne naissons pas croyants une fois pour toutes... nous apprenons à croire, jour après jour. C'est pourquoi nous voulons permettre à chacun, quel que soit son point de départ, de progresser dans la foi et d'entrer dans une relation vivante avec le Christ.

Aujourd'hui encore... certaines portes de nos vies sont fermées. Peur. Fatigue. Maladie. Découragement. Solitude. Mais voici la bonne nouvelle : **Jésus n'attend pas que tout soit ouvert pour entrer. Il vient.** Il traverse nos fermetures. **Il nous rejoint là où nous sommes.** Et il nous dit encore : « **Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.** » (Matthieu 28.20)

Alors oui, **Jésus est vivant ! Oui, il agit encore ! Oui, il est là, maintenant !** Et sa paix n'est pas fragile. Elle ne dépend pas de nous. Elle vient de lui.

Et cette paix... elle n'est pas faite pour rester enfermée en nous. Elle nous met en mouvement. Elle nous envoie. Car notre vocation, comme Église, est d'annoncer cette bonne nouvelle à celles et ceux qui nous sont donnés. Car le Christ nous envoie : ouvrir des portes, relever ceux qui sont tombés, annoncer la vie.

Frères et sœurs, nous sommes de ceux qui n'ont pas vu... et pourtant, nous croyons. Et Jésus nous dit : « **Heureux ceux qui croient sans avoir vu.** »


Alors aujourd'hui... osons croire. **Osons faire confiance. Osons vivre pleinement.** Car écoutez bien ceci : « **Il n'y a rien d'impossible avec Dieu. Toute l'impossibilité est avec nous lorsque nous mesurons Dieu par les limites de notre incrédulité.** » *Oui, Dieu n'est jamais limité... mais notre regard, lui, peut l'être. Et la foi, c'est justement ouvrir l'espace où Dieu peut agir.*

Alors je vous pose une question, simple... mais décisive : **Quelles sont les portes fermées dans votre vie aujourd'hui ? Quelles sont ces peurs... ces blocages... ces situations que vous pensez impossibles ?**

Aujourd'hui, le Christ ne vous demande pas d'avoir toutes les **réponses.** Il ne vous demande pas d'être parfaits. **Il vous dit simplement : « Fais-moi confiance. »**

Alors ne restez pas enfermés. Nourrissez votre foi. Prenez part à cette vie où l'on apprend, où l'on partage, où l'on grandit ensemble, enfants, jeunes, adultes. Car la foi ne se vit pas seul : elle se reçoit, elle se construit, elle se partage.

Et **laissez-le entrer.** Car là où vous voyez une fin... **Dieu voit un commencement.** Là où vous voyez l'impossible... Dieu ouvre un chemin.



Alors oui, comme le rappelle le titre même de notre projet de vie, **“une Église pour tous”**, nous voulons être cette Église : une Église où chacun peut venir avec ses doutes, ses questions, son histoire ; une Église où l’on est accueilli non pas parce que l’on est parfait... mais parce que l’on est aimé.

Et là où cet accueil devient vrai... **le Christ est là. Et quand le Christ est là, tout change. Là où il entre... la peur recule... la vie renaît... et la paix s’installe.** Recevez maintenant cette parole, vraiment : « ***La paix soit avec vous.*** »

! ٭.م٭